

ROCÍO MOLINA

8 - 10 NOV.

Cuando Las Piedras Vuelan



La jeune danseuse ose tout et mélange la très ancienne tradition du flamenco avec des expérimentations contemporaines.

LA MAISON BOUGE
▶▶ LE TOBOGGAN DÉCINES

GUERRY - ROCAILLEUX

8 - 10 NOV.

Solonly



Entre rire et larmes, burlesque et absurdité de la condition humaine, les inséparables créateurs se retrouvent en face à face.

RESTAURANT GINGER & FRED

VENEZ DÉCOUVRIR UN LIEU CHALEUREUX ET MODERNE SITUÉ AU CŒUR DE LA MAISON DE LA DANSE !

**OUVERTURE LES MIDIS
DE 11H30 À 14H30
DU LUNDI AU VENDREDI**

FLASHCODES : MODE D'EMPLOI

Pour lire les Flashcodes, téléchargez depuis votre smartphone l'application permettant de décoder ces codes barres depuis votre boutique (App Store, Android Market...). Une fois votre téléphone équipé, il vous suffit simplement de lancer l'application et de viser le Flashcode avec votre écran.



SABURO TESHIGAWARA + KARAS

MIRROR AND MUSIC

24 - 26 OCT.

DURÉE : 1h15

PHOTOS, VIDÉOS, PRESSE... Et toutes les actualités de la Maison de la Danse sont sur notre site Internet. Inscrivez vous à la newsletter :

WWW.MAISONDELADANSE.COM

Crédit photographiques : Couverture © Bengt Wanselius ; Dos © Julio Calvo et © J.-C. Bruet - Subjectif ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



PARTENAIRES DE LA MAISON DE LA DANSE SOUS L'ÉGIDE DU CLUB ENTREPRISES :

Agence Immobilière Mercure Rhône Alpes, Allianz, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, Crédit Agricole Centre-Est, COFELY GDF SUEZ, Pitch Promotion

maisondeladanse.com | numeridanse.tv | | **FONDATION BNP PARIBAS**

RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

LES CLÉS DE LA danse

■ ÉCHAUFFEMENT DU SPECTATEUR
Je 25 oct. à 19h

LA MINUTE DU SPECTATEUR

Le rendez-vous indispensable avant chaque spectacle pour en apprendre plus sur le chorégraphe, sa compagnie, son vocabulaire, sa pièce...

Mode d'emploi du Flashcode page 4



numeridanse.tv

Retrouvez de nombreuses ressources vidéos pour approfondir le spectacle

Extraits : Para-Dice, Absolute Zero, Luminous, Miroku

SABURO TESHIGAWARA + KARAS

MIRROR AND MUSIC / 2009

Chorégraphie, scénographie, création lumière, création costume Saburo Teshigawara - Sélection musicale Saburo Teshigawara, Izumi Nakano - Coordination technique et régie lumière Sergio Pessanha - Régie son Tim Wright - Régie plateau Markus Both

Danseurs : Saburo Teshigawara, Rihoko Sato, Eri Wanikawa, Kafumi Takagi, Riichi Kami, JeeF, Mie Kawamura

Production : KARAS / New National Theatre Tokyo - Administration : KARAS
Production, tournées : Epidemic (Richard Castelli, Chara Skiadelli, Florence Berthoud, Claire Dugat)
Première le 25 septembre 2009 au New National Theatre Tokyo

À PROPOS DU CHORÉGRAPHE

Un grand ciel bleu, aussi vide qu'un ventre affamé
Un miroir ne projette pas le passé
Rien n'apparaît sur sa surface
On peut voir au travers, mais rien n'existe
Le miroir et la musique démultiplient le monde
Derrière le miroir notre monde s'est déjà brisé
Les gens se cachent derrière
Réfraction de la lumière
Solubilité de la lumière
Corps et musique
Circulation du souffle musical
Quand les nombres se multiplient à l'infini, ils se désagrègent et disparaissent
La nuit
Le soleil dégage une odeur d'ombre brûlée
De respiration
Un grand ciel bleu, aussi vide qu'un ventre affamé
D'innombrables souffles vont et viennent
Un pilote évite l'onde électromagnétique
Poème de l'humidité
De la vie
Du matin

Saburo Teshigawara

Saburo Teshigawara danse depuis 30 ans en Europe et au Japon. Il dessine des mouvements dans l'espace comme on calligraphie, trempe les corps de ses danseurs dans l'encrier de son tourment, leur imprime un éclat, leur donne une vitesse. « Structure » et « simplicité » pourraient être son credo. Saburo Teshigawara a fait des études d'arts plastiques. Ce n'est qu'en 1981 qu'il délaisse la peinture pour la danse. De cette formation, il garde un intérêt profond pour les différentes formes d'arts visuels auxquelles il a recours dans toutes ses pièces. En effet, pour chacune de ses œuvres, il signe la chorégraphie, la scénographie, les éclairages et les costumes. En 1985, il fonde la compagnie Karas qui en japonais signifie « corbeau ». Son objectif : chercher une nouvelle forme de beauté, créer de nouveaux espaces poétiques. A la même époque, il réalise une expérience extrême et fondamentale pour la suite de son travail : il s'enterre debout, la tête hors du sol, durant de longues heures afin de tester sa résistance. C'est ainsi qu'il découvrira l'importance de l'air dans le soutien du corps. Teshigawara est l'auteur de nombreuses pièces privilégiant la forme du solo ou du duo, où les mouvements jouent avec la virtuosité, la lenteur et le trouble.

a

Il affirme : « J'essaie d'exprimer quelque chose d'invisible. Ce quelque chose n'a pas de forme spécifique, c'est plutôt une forme qui s'efface, qui est constamment en train de disparaître et de disparaître ». Teshigawara partage cette recherche avec ses danseurs, les conduisant à faire des découvertes sur eux-mêmes. Ce goût de l'exploration sensible est nécessaire à la danse qu'il recherche et à la création de nouvelles possibilités de mouvements.

Saburo Teshigawara a su créer un langage totalement personnel, se démarquant à la fois de la danse contemporaine et du butô. Sa danse est avant tout la rencontre inégalée de l'intime et du spectaculaire. On compare souvent le chorégraphe à un idéogramme vivant.

Texte extrait de la vidéo La minute du spectateur présentée par Dominique Hervieu.

QUESTIONS À... SABURO TESHIGAWARA

Que signifie le titre de votre pièce ?

SABURO TESHIGAWARA : Rien n'existe sur la lisse surface du miroir, mais un objet soumis à la lumière y apparaît inversé. La musique glisse sur son poli. Qu'y a-t-il au cœur du miroir ? La musique n'est pas dans le miroir. À moins, peut-être qu'elle y soit ? Quelle est l'autre face de la lumière ? Les ténèbres ? Probablement pas. Le silence. Probablement pas.

Les fragments de verre ou de miroir sont des éléments récurrents de vos œuvres. Pourtant, ce n'est pas un matériau pratique sur une scène. Qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

s.t. : Ce sont des fragments de lumière. De quelconques fragments de lumière. Des fragments matérialisés de temps. Quelque chose de fragile et dépourvu d'épaisseur.

Vous réalisez la danse, la scénographie, la lumière, les costumes et même une partie de la musique de votre pièce ; pourquoi avez-vous tant besoin d'en contrôler tous les aspects ?

s.t. : Depuis le début de mon intérêt pour l'art, je l'ai abordé par de nombreux aspects. Il y a le mouvement du corps, lequel demande un éclairage,

une musique et d'autres choses environnantes qui doivent être préparées. C'est un point de vue sur le monde, sur l'univers.

Vous réalisez également des mises en scène d'opéra. Est-ce que la danse est la voie la plus indiquée pour la recherche de la synthèse des arts ?

s.t. : Ce que je cherche, ce n'est pas une modification quantitative ou une synthèse mais une transformation qualitative et l'harmonie. Même un simple corps, considéré comme une substance unique, dispose d'une structure physiquement et fonctionnellement orchestrale. Même une substance unique comme le corps requiert une synthèse qualitative. Ce n'est pas une unité de compte mais une structure mobile et harmonieuse pour une vie élargie. Je ne sais pas encore en quoi constitue mon idéal ; mais le corps cherche toujours à aller vers plus d'intériorité tandis qu'il ouvre vers l'extérieur. Et cette énergie produit des pensées qui maintiennent le mouvement d'élargissement vers l'intérieur.

Textes : Philippe Verrière pour le programme du Théâtre National de Chaillot.